



## Charleroi célèbre les 150 ans de sa Société d'Histoire

Il n'est pas courant de voir célébrer les 150 ans d'une société d'histoire; mais tel était le cas de la Société royale d'Archéologie, d'Histoire et de Paléontologie de Charleroi. Réunis en ce samedi 8 mars 2014 au matin, à l'Hôtel de Ville de Charleroi, les autorités communales et les membres de la Société fêtèrent ce vénérable anniversaire, selon les traditions de cette dernière, autour d'une conférence.



La conférence avait lieu dans la prestigieuse salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Charleroi. (photo Isabelle Istasse)

Claude Vael, le Président de l'association, rappelle dans cet entretien que Charleroi a un passé et aussi un avenir : [http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4182](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4182)

Dans son discours d'accueil, le Président profita de cette date pour oser un regard vers le passé et saluer le caractère clairvoyant des premiers membres en 1863. L'époque de la cité-forteresse de Charleroi touchait à sa fin pour s'enorgueillir de boulevards larges « à la Haussmann ». Son industrialisation déjà bien présente avec les mines, les verreries et les sidérurgies transformera encore un peu plus son paysage. Charleroi entraîna de plain-pied dans l'époque industrielle.

Cette « société savante » d'alors exhuma les traces d'une ville en pleine transformation pour se tourner clairement vers ses sources. Des campagnes de fouilles archéologiques exécutées d'une manière moderne et scientifique offrirent les prémices d'une riche collection. Avec le temps, et selon les humeurs et influences de ses membres les plus importants, les thématiques glissèrent vers d'autres époques, d'autres lieux mais sans oublier ce cap de faire découvrir Charleroi à sa population. Les premières publications feront date. Outre une officialisation de la Société au travers d'écrits, ce sont aussi et surtout des travaux qui font encore référence actuellement.



Le Président de l'asbl présente la Société d'Histoire de Charleroi dans cet extrait : [http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4183](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4183)

Un musée verra le jour dans les années 50. Mais victime de dégâts miniers, il finira par fermer. Un premier hiatus de vingt ans commence. Un musée va renaître dans les années 1970 avec un espace clair, partagé avec le Musée du Verre de la Ville. Mais voilà qu'à son tour le bâtiment se voit réaffecter. Au début des années 2000, les collections retournent à nouveau dans des caisses en attendant des jours meilleurs... encore à venir.

Claude Vael souligne la difficulté de trouver des locaux adéquats pour conserver les collections dans de bonnes conditions : [http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4184](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4184)

De ce côté-là, le discours du bourgmestre Paul Magnette éclaira l'assemblée par sa volonté de redonner à la Ville un musée pour raconter son histoire. Si la localisation de ce nouveau musée est loin de faire l'unanimité au sein de l'assemblée, le fait simple qu'une volonté politique désire investir dans le milieu culturel est signe d'un changement majeur dans l'image dont Charleroi veut se doter. La relocalisation des Archives de la ville dans un bâtiment moderne et le déménagement du Musée des Beaux-Arts dans un écrin plus adapté, tout comme les importantes transformations de la ville-basse et l'implantation d'un centre commercial, témoignent de ce nouvel élan. Il est urgent aux yeux de tous d'offrir la possibilité aux habitants de Charleroi des repères culturels pour mieux appréhender ces divers changements au regard de l'histoire.



Cette volonté de renouveau de Charleroi par son patrimoine était aussi le fil conducteur du discours de Véronique Salvi, Échevine en charge du patrimoine, qui a « recadré » méthodologiquement les financements accordés à la sauvegarde d'un patrimoine bien souvent sous-estimé. Ainsi, des plans de sauvetage, sauvegarde et de classement verront le jour pour l'agglomération et permettront dès lors d'étoffer l'offre culturelle de la Cité.

Charleroi est une ville en plein bouleversement urbanistique comme en témoignent les nombreux chantiers de la ville basse à la ville haute. (photo Isabelle Istasse)



De son côté, et bien que sans musée pour montrer ses collections, la Société d'Histoire de Charleroi offre toujours des publications, des conférences et des visites, tant en Belgique qu'à l'étranger, ces activités étant suivies par un public toujours nombreux.

Comme indiqué ci-avant, la tradition des rencontres de la Société était maintenue par la conférence de Patrice Darteville sur l'état des sociétés d'histoire en Belgique francophone en ce début de 21<sup>e</sup> siècle.

Sa question : « Les sociétés archéologiques ont-elles raté le XX<sup>e</sup> siècle? » était volontairement provocatrice mais cette dernière mérite vraiment d'être posée au regard d'une étude menée il y a quelques années par la Communauté française de Belgique.

Suite à un questionnaire envoyé aux différentes sociétés d'histoire, il a été établi plusieurs « problèmes » actuels ou à venir. Ainsi, de nombreux chercheurs qui pourraient s'investir dans une action locale de mise en avant du patrimoine dédaignent les revues locales, pauvres en « notoriété » et dont la qualité, il est vrai, n'est pas toujours égale. Cela a pour résultat une séparation nette entre le pouvoir académique et les chercheurs locaux qui, pourtant, défendent fondamentalement la même chose.

Négliger les sociétés d'histoire est pourtant contre-productif car le réseau est intense. En effet, avec un effectif de 216 membres en moyenne, cela représente de 22 à 25 000 membres sur le territoire de la Communauté française. Et bien que les  $\frac{3}{4}$  des sociétés se soient créées entre 1950 et 1990, les richesses des collections sont réelles : selon les statistiques, environ

10 000 pièces sont à inventorier par association; quantité toujours en augmentation. Que dire des activités de ces sociétés? Avec 5 conférences et une dizaine de visites par an, les associations sont réellement en prise avec une population locale.

Monsieur Darteville évoque ces chiffres et l'importance des collections des sociétés d'histoire, dans l'entretien qu'il nous a accordé :

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4189](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4189) et

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4191](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4191)

Il aborde aussi la question de l'âge et du sexe des participants et membres : [http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4190](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4190)

Une question fondamentale demeure : faut-il professionnaliser les associations? Non, car un cercle, une association est d'abord le fruit de ses membres; mais oui, par le cadre général d'action, dans son informatisation/numérisation et oui, certainement, pour une question de visibilité extérieure.

Monsieur Darteville appuie cette idée :

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4192](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4192)

Claude Vael donne également son avis sur la question :

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4185](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4185)



Alors, les sociétés d'histoire sont-elles à un tournant de leur existence? Probablement, car pour beaucoup se pose la question de la passation vers une nouvelle génération : cette dernière ne se fait pas sans mal. Les sociétés savantes d'hier ne sont pas celles d'aujourd'hui, comme elles ne seront plus les mêmes dans 150 ans.

La question de la numérisation a d'ailleurs été posée au Président :

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4186](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4186)

En guise de conclusion, il est temps de rappeler cette introduction de Claude Vael : « Il y a des anniversaires qui sont plus que des anniversaires, ce sont des jubilés... ». Bon anniversaire, et longue vie!

**Christian Joosten (texte) et Eddy Piron (sons)**

## Internet :

Bien que largement incomplet, voici le site Internet de la Société : [www.srahpc.be](http://www.srahpc.be)

## Prolongement :

Lors de l'entretien réalisé par Eddy Piron, les deux intervenants ont eu l'occasion d'évoquer l'importance de la mémoire orale, chère à minedhistoires.org.

[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4188](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4188) et  
[http://minedhistoires.org/?attachment\\_id=4194](http://minedhistoires.org/?attachment_id=4194)

Le contenu des articles est sous la seule responsabilité de leurs auteurs.